

Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern
Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern
Band: - (1850)
Heft: 180-181

Artikel: Lettres écrites du Jura à la Société d'histoire naturelle de Berne
Autor: Thurmann, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-318320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**J. Thurmann, Lettres écrites du Jura
à la Société d'histoire naturelle de
Berne.**

*Lettre II. La température de Montbéliard déter-
minée par M. Belley.*

L'emploi des chiffres thermométriques relatifs aux températures moyennes annuelles ou mensuelles, aux différences hiberno-æstivales, à la marche des saisons, devient de plus en plus important en géographie botanique. C'est une bonne fortune qu'une donnée nouvelle de ce genre, lorsqu'elle provient d'observations bien faites. Aussi je pense qu'il sera utile de consigner ici, en attendant que cela ait lieu avec tous les développements dans l'*Annuaire météorologique de France*, les résultats obtenus sur notre frontière, à Montbéliard, par M. le professeur Belley, résultats qu'il a bien voulu me communiquer pour en disposer. Il a observé le baromètre et le thermomètre durant les années 1841—1847 et a repris récemment ses observations interrompues. Pour les observations de température, les seules dont je parlerai ici, il s'est servi d'un thermomètre-étalon construit à Paris; la capillarité en est parfaite; l'instrument donne jusqu'à des centièmes centigrades; le zéro en a été vérifié tous les ans. Ce thermomètre, placé au nord, était sans cesse contrôlé par deux autres et, de plus, par un maximum et un minimum pour les extrêmes. Les observations ont eu lieu cinq fois par jour. Au lever du soleil, à 10 h., 2 h. au coucher du soleil, enfin à 10 h. du soir. Ces ob-

(Bern. Mitth. Juli 1850.)

servations faites par un physicien éclairé sont donc entourées de toutes les garanties désirables.

Voici les résultats les plus importants obtenus par M. Belley. Les années 41 et 47 étant incomplètes, je me borne aux années 42, 43, 44, 45 et 46, c'est-à-dire à cinq années.

La moyenne annuelle de ces cinq années est de 9.51 C.

Les moyennes mensuelles sont les suivantes :

Janvier	+ 0. 37 C.
Février	0. 58.
Mars	4. 61.
Avril	9. 66.
Mai	14. 05.
Juin	17. 51.
Juillet	18. 23.
Août	17. 41.
Septembre	14. 65.
Octobre	9. 26.
Novembre	5. 27.
Décembre	1. 35.

Les plus hautes et plus basses températures de ces cinq années ont eu lieu comme suit :

1842	13 Juillet	+ 28. 50 C.	26 Janvier	— 16. 00 C.
1843	5 Juillet	28. 30.	22 Janvier	6. 50.
1844	6 Août	28. 00.	7 Février	17. 00.
1845	7 Juillet	31. 00.	21 Février	19. 00.
1846	5 Août	31. 00.	14 Décembre	19. 00.

L'altitude de Montbéliard est, d'après les déterminations trigonométriques de l'Etat-major français, de 312 mètres. Cette ville est située dans la vallée de dénudation du Doubs sillonnant les derniers plateaux jurassiques qui viennent mourir à quelques lieues de là au pied des Vosges, et dont les altitudes habituelles varient de 350 à

450 mètres; le Lomont, atteignant 800 mètres, s'étend à quelques lieues au sud. L'exposition de la ville est méridionale, au pied d'une colline. On y cultive quelques vignobles médiocres en pente sud. Le maïs y réussit. La flore offre quelques espèces des stations chaudes de ces climats comme *Buxus sempervirens*, *Euphrasia lutea*, *Himantoglossum hircinum*, *Barkhausia foetida*, *Veronica spicata* etc., déjà plus rares ou nulles à Porrentruy, tandis que la végétation sous-montagneuse y est moins caractérisée.

D'après cela, il n'est pas sans intérêt de comparer la température de Montbéliard à celle de Bâle, si bien connue grâce aux observations de M. Mérian. L'altitude de cette ville est d'environ 260 mètres. Si, pour faire ce rapprochement, nous transformons en degrés de Réaumur les chiffres mensuels de Montbéliard, et les plaçons parallèlement à ceux de Bâle qui résultent de 29 années, il vient le tableau suivant:

	J.	F.	M.	A.	Mi.	Jn.	
Bâle	— 0.9	1.2	4.0	7.4	11.3	13.9	
Montbéliard	0.3	0.5	3.7	7.7	11.3	14.0	
	Jt.	At.	S.	O.	N.	D.	Année.
Bâle	15.1	14.7	11.8	8.0	4.0	0.7	7.6
Montbéliard	14.6	13.9	11.7	7.4	4.4	1.1	7.6

Nous voyons dans ce tableau que la marche des températures est bien voisine dans les deux localités. Seulement, à Montbéliard, les hivers sont un peu moins froids et les étés un peu moins chauds. Il en résulte que les différences hiberno-æstivales y sont un peu moindre qu'à Bâle.

*Lettre III. Petites nouvelles botaniques du
Jura bernois.*

Depuis la création du jardin botanique de Porrentruy, cette ville est devenue un petit centre, autour duquel se multiplient les herborisations, et où viennent aboutir les échanges de renseignements des localités voisines. Les environs de Porrentruy n'ont cessé d'être explorés par plusieurs observateurs, à la tête desquels il faut citer M. Vernier. A la Franche-Montagne, M. Gouvernon travaille activement à une catalogue des plantes du district. A Délémont, M. Bonanomi consigne de tems à autre la présence de quelque espèce inobservée. A Diesse, M. Lamon augmente incessamment les richesses de la flore du Chasseral et du Sujet. A Neuveville, M. Gibollet a tous les matériaux nécessaires pour une bonne énumération des espèces de la contrée où il en a découvert plusieurs fort intéressantes. Sur nos lisières françaises, à Montbéliard M. Contejean et à BÉfort M. Parisot travaillent tous deux à une énumération de leurs arrondissements qui se lient à nos districts et offrent un vif intérêt, à cause du contraste qu'ils présentent entre la végétation jurassique et la vosgienne. J'ai déjà consigné, dans ma *Phytostatique appliquée au Jura*, un grand nombre de données de ces divers observateurs, ainsi que de ceux qui les avaient précédés. Dans peu de tems notre Jura bernois, y compris ses lisières, pourra offrir à une future flore cantonale des données nombreuses. Il ne manque pas de documents du même genre pour les autres parties du pays, et la connaissance de l'Oberland en particulier est rapidement enrichie par les recherches de M. de Fischer. Nous faisons ici des vœux pour la réalisation de ce projet de Flore, pour lequel nos regards sont tournés vers M. Guthnick.

Genève, Neuchâtel, Vaud, Bâle, Zurich, Argovie, Schaffhouse, Grisons, Valais, Lucerne, la plupart des cantons suisses ont à l'heure qu'il est leur flore ou leur énumération; et Berne, le canton *hallerien*, est seul encore en arrière!

L'activité des botanistes n'est pas moindre dans le reste de la chaîne du Jura suisse et français. J'ai déjà donné une sorte d'historique à cet égard dans mon ouvrage déjà cité. Les recherches, les herborisations, la découverte d'espèces encore inobservées se multiplient sur tous les points. Bientôt la nouvelle *Flore jurassique* de M. Godet viendra, non-seulement énumérer toutes ces richesses, mais résoudre ce qui reste de difficultés relatives aux espèces critiques. Ainsi, dans quelques années peu de chaînes de montagnes offriront un aussi bel ensemble d'études.

Je m'éloigne de mon sujet qui est beau coup plus restreint. Mais, avant d'y arriver, je ne puis m'empêcher de vous signaler trois découvertes récentes. La première est celle de l'*Iberis intermedia* Guers (*I. Durandi* Lor. Dur., *I. divaricata* Tausch.) aux environs de Montbéliard par M. Contejean; la seconde celle de l'*Aspidium Halleri*, trouvé en Argovie par M. Muller dans les escarpements du Ranzfluh; la troisième enfin la réapparition du *Plantago arenaria* aux environs d'Aarau, constatée par M. E. Zchokke. Cela dit, je passe au sujet principal de cette lettre, qui est de consigner l'observation de quelques plantes autour de Porrentruy. Ce sera un supplément à la petite énumération que j'en ai publié en 1848. Cela est de peu d'intérêt envisagé isolément. Mais c'est toujours un grain de sable apporté à un édifice où les plus modestes matériaux acquièrent parfois une importance imprévue.

1. Plantes oubliées par inadvertance. *Dianthus superbus* (environs de Lucelle). — *Bidens cernua* (Bonfol etc.). — *B. tripartita* (p. ex. Miécourt etc.). — *Cynoglossum officinale*. — *C. montanum* (Crêt de la Vacherie-dessus) Friche. — *Tanacetum vulgare* (rare, les Planchettes). — *Sessleria cærulea* (Pont-d'able, crêts montagneux, fréquent).

2. Rectifications. Le *Rumex palustris* est le *R. maritimus*. — La *Myosotis stricta*, introduite par un malentendu, doit être supprimée. — L'*Onobrychis sativa* paraît bien indigène.

3. Espèces nouvellement découvertes. *Nasturtium sylvestre* (Pont de Creux-Genaz; déjà signalée au Creux-Genaz par Lachenal) Vern. — *Hypericum montanum* (Crêt du Trembiaz) Contejean. — *Cirsium Lachenalii* K. Syn. 1. Ed. = *C. oleraceo-acaule recedens* Næg. K. Syn. 2. Ed. (autour de l'étang de Lucelle) Vern. — *Ajuga chamæpytis* (champ de Microferme nob., Bellevue Vern.). — *Galeopsis ochroleuca* (bois sabloneux de Bonfol et Vandelin-court) Vern. — *Amaranthus Blitum* (fossés de Vandelin-court) Vern. — *Maianthemum bifolium* (bois de Montingoz à Bonfol) Vern. — *Panicum Crusgalli* (bois de Vandelin-court et Courtavon, Combe Sarmère) Vern. — *Aspidium Lonchitis* (Montparon et Combe-Grigeaz) nob.

4. Nouvelles stations d'espèces déjà indiquées. *Solanum nigrum* (Porte-de-Béfort) Vern. — *Spiranthes autumnalis* (pâtures du petit étang de Microferme nob., de Haute-fin Vern., des Chênes-de-Villars Jolissaint). — *Inula dysenterica* (Miécourt) Vern. — *Aster amellus* (Carrière de Charmoille) Vern. — *Lappa tomentosa* (même lieu). — *L. major* (village de Fregiécourt) Vern. — *Hypericum humifusum* (Champs de Combe-Elisée et de Vandelin-court) Vern. — *Gnaphalium gallicum* (Champs d'Alle et Vandelin-court) Vern. — *Cerastium glomeratum* (même lieu) Vern. —

Genista germanica (bois de Vandelincourt et Courtavon) Vern. — *Daphne Laureola* (Gravière de Seleute, sous Préguenin à Bressaucourt) Jolissaint. — *Chrysanthemum Parthenium* (Porte-de-Béfort) Vern. — *Inula salicina* (Haut-de-Crœuve). — *Libanotis montana*, *Athamanta cretensis*, *Sessleria cærulea*, *Saxifraga aizoon*, *Campanula pusilla*, *Carduus defloratus* etc. (Crêt de Chételaz près Montenol au Clôs-du-Doubs) Contej. — *Betula alba* (talus au pied du même crêt) Contej. — *Vaccinium myrtillus* (pied de la Haute-Roche) Vern. — etc.

Les botanistes suisses qui traversent le Jura dirigent rarement leurs herborisations du côté de Porrentruy. Et cependant, en sortant de nos gorges et de nos chaînes, après avoir visité notre flore montagnaise et alpestre, ils trouveraient dans nos environs, d'abord un intérêt particulier au point de vue géographico-botanique dans les contrastes de la végétation jurassique avec celle des plaines d'Alsace et plus loin des Vosges; puis ils pourraient recueillir sur un petit rayon un bon nombre d'espèces déjà rares ou nulles dans la Suisse intérieure.

Ils pourraient faire d'ici trois herborisations intéressantes. La première aux étangs et marais de Bonfol, sorte de golfe alsatique dans nos terrains. On y recueille les *Myriophyllum*, *Hippuris*, *Ceratophyllum*, *Peplis*, *Littorella*, *Sagittaria*, *Triglochin*, *Acorus*, *Potamogeton*, *Leersia*, *Marsilea*, *Ranunculus lingua*, *Nymphaea alba*, *Nasturtium amphibium*, *Stellaria uliginosa*, *S. holostea*, *Polygonum mite*, *Sparganium simplex*, *Scirpus setaceus*, *Heleocharis acicularis*, *H. ovata*, *Carex pulicaris*, *Rumex maritimus* etc.

Un autre promenade pourrait les conduire à la Champagne d'Arbouan, station sabloneuse chaude dans la vallée du Doubs près d'Audincourt. Ils trouveraient: *Holos-*

teum umbellatum, *Ornithogalum sulfureum*, *Thalictrum galioides*, *Veronica spicata*, *Linum tenuifolium*, *Athamanta Oreoselinum*, *Carum Bulbocastanum*, *Stachys germanica*, *Malva moschata*, *Senebiera Coronopus*, *Spiræa filipendula*, *Chamagrostis minima*, *Centunculus minimus*, *Heliotropium europæum* etc.

Une troisième excursion au Crêt-des-Roches, formant le sommet du Lomont entre Vaufrey et St. Hippolyte, leur offrira une autre groupe d'espèces très digne d'intérêt, et portant bien le caractère jurassique occidental. Ils y verraient réunis sur une petite étendue, le long d'arêtes rocheuses pittoresques: *Coronilla montana*, *Iberis saxatilis*, *Daphne alpina*, *Erinus alpinus*, *Dianthus cæsius*, *Saponaria ocymoides*, *Kernera saxatilis*, *Thlaspi montanum*, *Globularia vulgaris*, *G. cordifolia*, *Genista pilosa*, *Hieracium Jacquini*, *H. villosum*, *H. glaucum*, *Cotoneaster vulgaris*, *C. tomentosa*, *Prunus Mahaleb*, *Rosa pimpinellifolia*, *Melica ciliata*, *Thalictrum montanum*, *Helianthemum celandicum*, *Carduus defloratus*, *Mæhringia muscosa*, *Athamanta cretensis* etc.

En outre, bien que les collines de Porrentruy même ne soient pas très remarquables, elles offrent cependant en extrême abondance quelques espèces intéressantes, par exemple la *Polygala calcarea* et le *Seseli montanum*.

Enfin le jardin botanique de Porrentruy renferme la plupart des espèces jurassiques que le botaniste de l'intérieur ne trouve pas ordinairement dans les établissements de ce genre, et il pourrait apporter plus d'un complément utile à ses excursions. Ainsi, par exemple, il y trouverait les *Thalictrum galioides*, *Ranunculus platanifolius*, *Iberis saxatilis*, *Helianthemum apenninum*, *Polygala calcarea*, *Dianthus deltoides*, *Hypericum pulchrum*, *Acer opulifolium*, *Geranium nodosum*, *Genista prostrata*, *Coronilla montana*,

Fragaria collina, *Potentilla micrantha*, *Rosa rubrifolia*, *Sorbus hybrida* L. (*S. pinnatifida* Sm.), *Sedum fabaria* K., *S. purpurascens* K., *Saxifraga sponhemica*, *S. hirculus*, *Falcaria Rivini*, *Bupleurum longifolium*, *Heracleum alpinum*, *Anthriscus torquata* Thom., *Chærophyllum aureum* L., *Lonicera cærulea*, *Asperula galioides*, *Knautia longifolia*, *Cirsium rivulare*, *C. Lachenalii*, *Hieracium flexuosum* Willd., *Scrophularia Hoppii*, *Pulmonaria angustifolia*, *Veronica prostrata* L., *Veronica latifolia*, *Rumex maritimus*, *R. aquaticus*, *Daphne alpina*, *Euphorbia palustris*, *Salix daphnoides*, *Iris fœtidissima*, *Fritillaria Meleagris*, *Ornithogalum sulfureum*, *Carex Schreberi*, *C. depauperata*, etc.

R. Wolf, Nachrichten von der Sternwarte in Bern.

XVIII. Sonnenflecken-Beobachtungen in der ersten Hälfte des Jahres 1850.

(Vorgetragen den 27 Juli.)

Der Zustand der Sonnenoberfläche wurde fortwährend möglichst oft beobachtet, und zwar zählte ich im

Januar	15	Beobachtungstage,
Februar	22	-
März	27	-
April	19	-
Mai	25	-
Juni	25	-

Im Ganzen 133 Beobachtungstage, deren Ergebnisse hinsichtlich der Anzahl der Gruppen und Flecken und der mehr und weniger auffallenden Fackeln